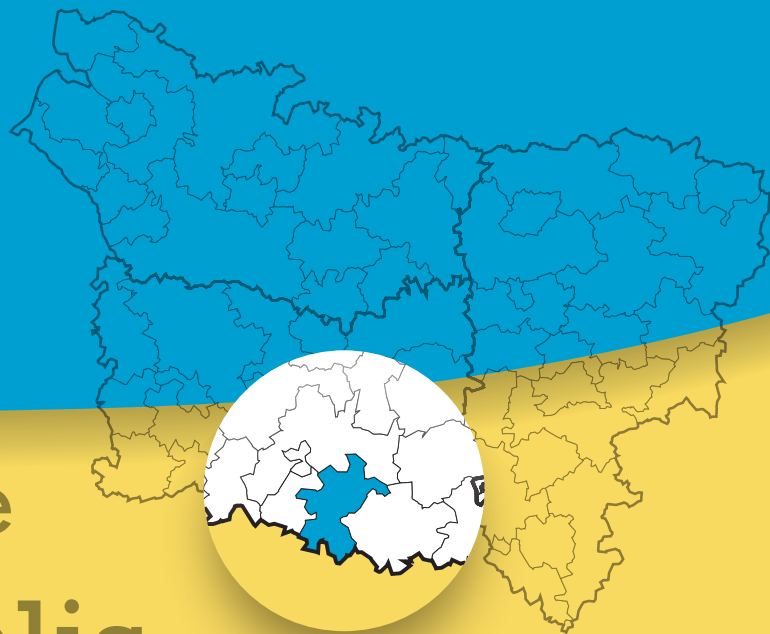


# Regard santé

## l'aire de Senlis



### → Présentation de l'aire

L'aire de Senlis comprend **un seul canton** éponyme.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2006, on recense 32 958 habitants, soit une densité de 179,1 habitants au km<sup>2</sup>, ce qui est supérieur à celles de l'Oise (135,3 h/km<sup>2</sup>), de la Picardie (97,6 h/km<sup>2</sup>) et de la France métropolitaine (112,9 h/km<sup>2</sup>).

Les **25-59 ans** sont plus nombreux au sein de la population de l'aire (51,7 %) : que dans le département (49,4 %), qu'en région (42,8 %) et qu'au niveau national (47,8 %). Les moins de 25 ans sont moins nombreux dans l'aire (32,5 %) que dans l'Oise (34,0 %) et qu'en Picardie (33,1 %) mais plus qu'en France métropolitaine (30,9 %).

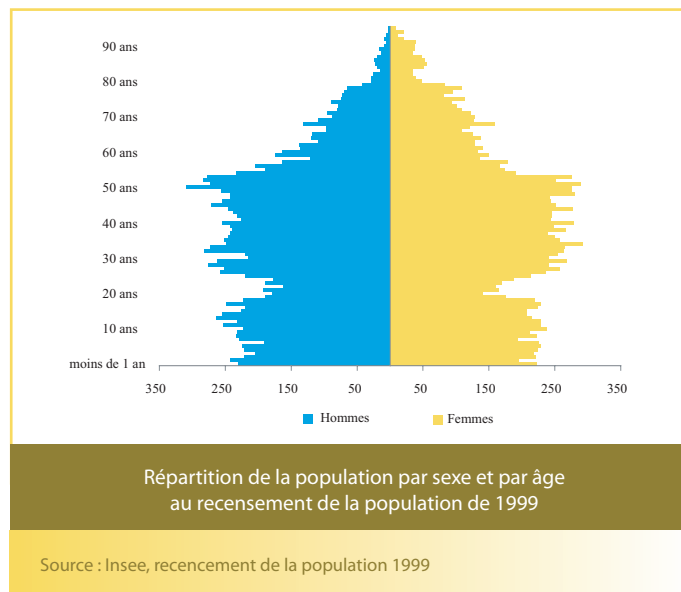
La part des personnes âgées de **75 ans et plus** (5,1 %) est quant à elle proche de celle de l'Oise (5,5 %) et inférieure à celles de la Picardie (6,6 %) et de la France métropolitaine (7,7 %).

Entre 2003 et 2006, l'aire de Senlis présente un **indice conjoncturel de fécondité** (ICF) de 1,87 enfant par femme, inférieur aux indicateurs de l'Oise (2,07), de la Picardie (2,00) et de la France métropolitaine (1,90).

On recense 1 690 naissances domiciliées (dont les parents résident dans l'aire) entre 2003 et 2006. Parmi elles, 6 sont le fait de **mères mineures**, soit un taux de 3,6 pour 1 000 naissances, inférieur à ceux du département (7,6 ‰), de la région (9,6 ‰) et de la France métropolitaine (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, pour 1 727 naissances domiciliées, 78,9 % ont eu lieu dans l'aire de Senlis, 4,4 % ont eu lieu dans le canton de Creil, 3,1 % dans celui de Compiègne et 13,7 % ailleurs en France.

Sur cette même période, la majorité des décès (69,2 %) des habitants de l'aire ont eu lieu dans l'aire. 6,9 % des décès domiciliés ont eu lieu dans le canton de Creil - Nogent-sur-Oise et 23,9 % ailleurs en France.



#### SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance  
Maladie

Service Médical  
Nord Pas-de-Calais Picardie

# → Données sociales

## Des revenus très élevés

Le **revenu moyen** imposable des habitants de l'aire de Senlis en 2005 est supérieur aux indicateurs de référence (25 423 € contre 17 447 € dans l'Oise, 15 938 € en Picardie et 17 165 € en France).

La part des foyers **non imposables** (30,6 %) est elle nettement inférieure à celles du département (42,5 %), de la région (47,8 %) et de la France (46,2 %).

En 2004, le taux de bénéficiaires de l'**aide ménagère** dans l'aire de Senlis est de 13,2 pour 1 000 personnes âgées de 65 ans et plus. Il est inférieur à ceux du département et de la région (respectivement 20,7 ‰ et 21,3 ‰).

Le taux de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile en 2005 est de 73,6 pour 1 000 personnes âgées de 75 ans et plus. Ce taux est proche de celui de l'Oise (72,7 ‰) et inférieur à celui de la Picardie (117,7 ‰).

En 2004, on recense 1 023 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 dans l'aire de Senlis.

Parmi ceux-ci, 17,3 % ont moins de 25 ans dans l'aire, contre 23,5 % dans l'Oise et 24,8 % en Picardie.

Inversement, le pourcentage de personnes de 50 et plus parmi les DEFM (18,0 %) est plus important dans l'aire que dans l'Oise (14,3 %) et la Picardie (13,6 %).

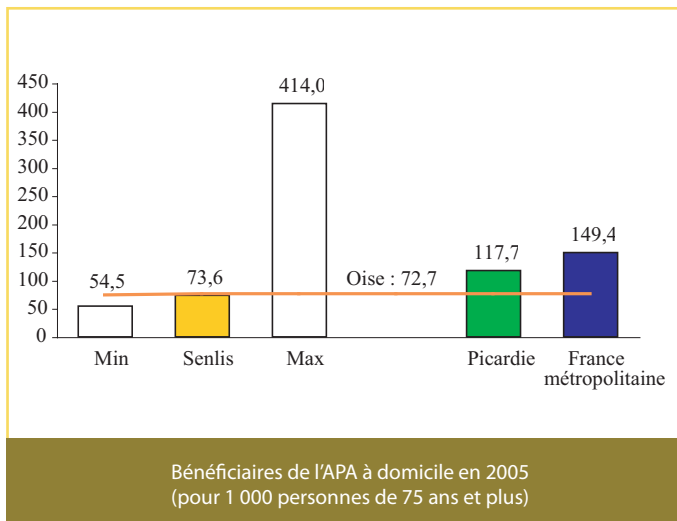
Les chômeurs de longue durée (DEFM depuis 1 an et plus) sont moins représentés dans l'aire (29,9 %) qu'au niveau départemental (30,6 %) et régional (33,9 %).

En 2004, le taux d'allocataires du **Revenu Minimum d'Insertion** (RMI) est de 17,5 pour 1 000 ménages, inférieur aux indicateurs isarien (36,8 ‰), picard (42,3 ‰) et français (41,9 ‰).

De la même manière, le taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales (48,0 ‰) est plus de deux fois inférieur aux taux isarien (116,9 ‰) et picard (133,4 ‰).

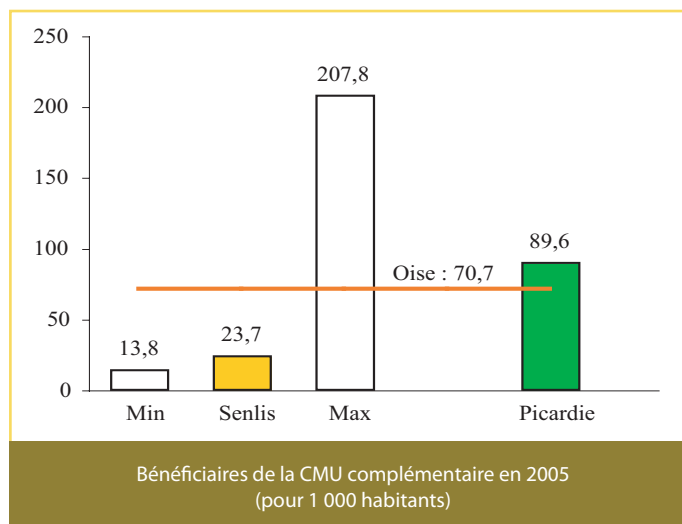
Le rapport est encore plus élevé pour le taux d'allocataires parmi les couples dans l'aire (2,9 ‰ contre 11,2 ‰ dans l'Oise et 14,5 ‰ en Picardie).

Le taux de Rmistes parmi les de 25 - 49 ans en 2004 est également moins élevé dans l'aire (12,0 ‰) qu'aux niveaux départemental (26,6 ‰) et régional (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, on compte 240 bénéficiaires de la **CMU de base** dans l'aire de Senlis, soit un taux de 7,2 pour 1 000 habitants, ce qui est inférieur aux taux constatés dans l'Oise (13,6 ‰) et la Picardie (16,1 ‰).

On dénombre 786 bénéficiaires de la **CMU complémentaire**, soit un taux de 23,7 pour 1 000 habitants, trois fois inférieur aux taux de l'Oise (70,7 ‰) et de la Picardie (89,6 ‰).

# → Professionnels de santé

## Une forte densité en médecins spécialistes

En novembre 2006, l'aire de Senlis compte 33 **médecins généralistes** libéraux mixtes, soit une densité de 9,8 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celle de l'Oise (8,6), proche de celle de la Picardie (9,7) mais reste inférieure à celle de la France métropolitaine (11,2).

L'âge moyen de ces généralistes est de 48,4 ans, inférieur d'un an aux moyennes de référence (49,6 ans dans l'Oise, 49,4 ans en Picardie et 49,8 ans en France métropolitaine).

La part des médecins âgés de 55 ans et plus est plus faible, ils sont 21,2 % dans l'aire contre près d'un tiers dans l'Oise (31,6 %), en Picardie (31,5 %) et en France métropolitaine (32,3 %).

Les **médecins spécialistes libéraux ou mixtes** sont au nombre de 54 dans l'aire de Senlis, soit une densité de 16,1 médecins pour 10 000 habitants, plus de deux fois supérieure à celles constatées dans le département et la région (5,2) et en France métropolitaine (8,8).

La moyenne d'âge est de 53,1 ans, soit un indicateur supérieur à ceux de l'Oise (52,8 ans), de la Picardie (52,0 ans) et de la France métropolitaine (52,0 ans).

La présence des femmes est plus faible (18,5 % contre 29,4 % dans l'Oise, 26,6 % en Picardie et 32,7 % en France métropolitaine).

Au 31 décembre 2007, l'aire de Senlis compte 19 **chirurgiens dentistes**, soit une densité de 5,7 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles du département et de la région (4,0) mais inférieure à celle de la France métropolitaine (6,2).

L'âge moyen de ces dentistes est de 47,6 ans, un indicateur inférieur à ceux de l'Oise (48,4 ans), de la Picardie (48,2 ans) et de la France métropolitaine (47,8 ans).

Les auxiliaires médicaux (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes et orthoptistes) libéraux ou mixtes sont au nombre de 55 dans l'aire, soit une densité de 16,4 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles constatées dans l'Oise et la Picardie (respectivement 11,8 et 13,8) mais reste inférieure à celle de la France métropolitaine (21,9).

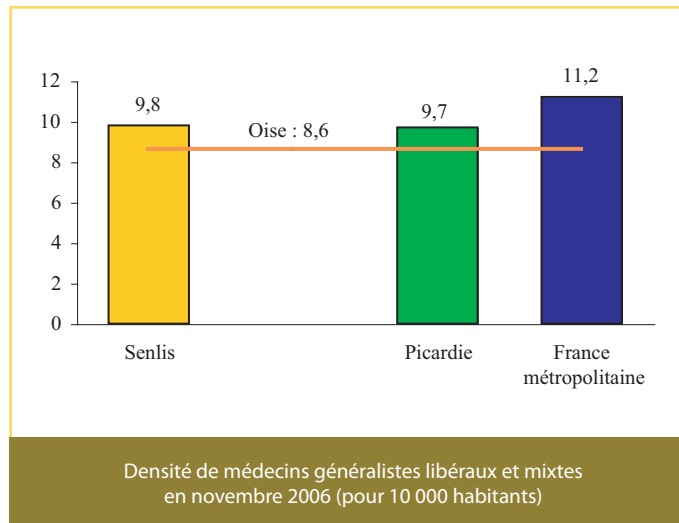
Ces auxiliaires sont en moyenne plus âgés (44,3 ans) que ceux du département (43,5 ans), de la région (43,4 ans) et de la France métropolitaine (43,6 ans).

Parmi ces auxiliaires, les femmes sont moins représentées dans l'aire (65,5 %) qu'aux niveaux départemental (69,7 %), régional (71,0 %) et national (69,0 %).

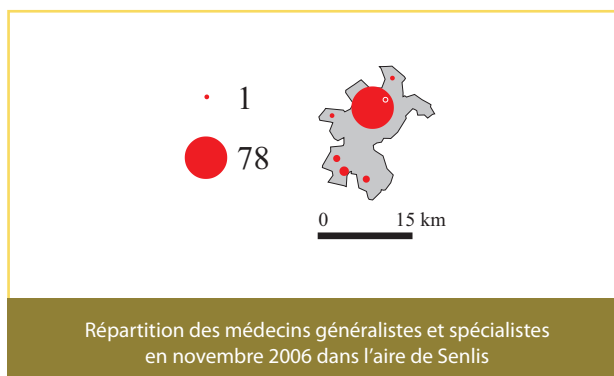
Avec 22 **infirmiers** libéraux sur son territoire, l'aire présente une densité pour ces professionnels de 6,6 pour 10 000 habitants. Cette densité est plus élevée que celle de l'Oise (5,5) mais plus faible que celles de la Picardie (7,1) et de la France métropolitaine (11,2).

La part des femmes au sein de cette population est inférieure dans l'aire (81,8 %) à celles présentées aux niveaux départemental (87,9 %), régional (88,5 %) et national (84,6 %).

Les pharmacies de l'aire de Senlis sont au nombre de 10, soit une densité de 3,0 pour 10 000 habitants, plus faible que celles de l'Oise (3,1) et de Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2005 et le 30 juin 2006, 60,5 % des patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait dans l'aire de Senlis, 10,4 % à Chantilly et 7,6 % dans le département voisin du Val d'Oise. Le reste des consultations se répartit dans les cantons proches.

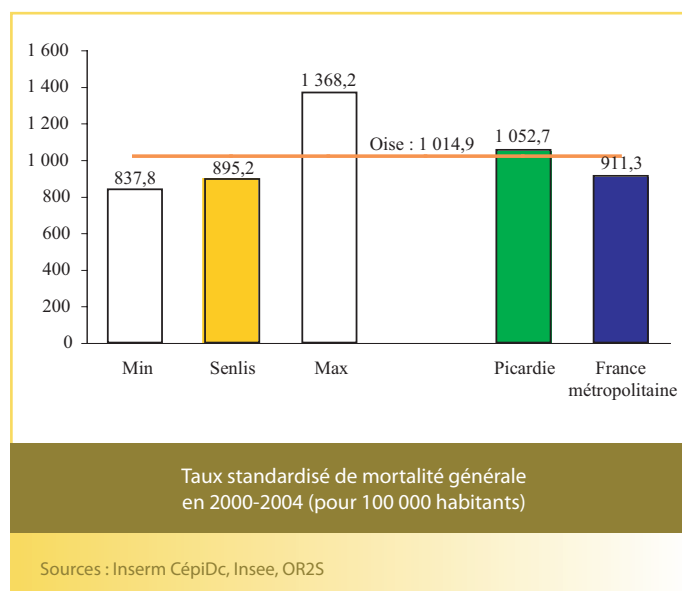
Plus de la moitié des consultations de gynécologue obstétriciens (55,0 %), d'ophtalmologistes (51,5 %) et de dermatologues (52,6 %) ont été effectués dans l'aire. Concernant les consultations en gynécologie médicale, 41,2 % ont eu lieu dans l'aire et 12,5 % dans le canton de Chantilly.

# → Mortalité et ALD

## Une espérance de vie élevée, une mortalité faible

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des habitants de l'aire de Senlis est de 76,2 ans pour les hommes et de 84,0 ans pour les femmes.

Ces indicateurs sont supérieurs à ceux de l'Oise (74,8 ans pour les hommes et 82,0 ans pour les femmes), de la Picardie (74,1 ans et 81,7 ans) et de la France métropolitaine (75,9 ans et 83,2 ans).



En 2000-2004, l'aire de Senlis présente un taux de **mortalité générale** relativement faible, avec 895,2 décès pour 100 000 habitants. Ce taux se situe sous les niveaux isarien (1 014,9), picard (1 052,7) et français (911,3).

Le taux de **mortalité prématurée**, (décès survenant avant 65 ans) est également plus faible (191,1 décès pour 100 000 habitants contre 243,2 dans l'Oise, 262,7 en Picardie et 221,5 en France métropolitaine).

Plus de la moitié (57,6 %) des décès survenant dans l'aire de Senlis entre 2000 et 2004 sont le fait de **tumeurs** et de maladies de l'**appareil circulatoire** (59,7 % des décès masculins et 55,3 % des décès féminins).

Chez les femmes, les maladies de l'**appareil circulatoire** constituent la première cause de mortalité (31,1 % des décès) devant les tumeurs (24,2 %). Chez les hommes, les **tumeurs** sont la première cause de mortalité (34,3 % des décès) devant les maladies de l'appareil circulatoire (25,4 %). Au troisième rang, on trouve chez les femmes les symptômes et signes morbides mal définis (8,2 %) et chez les hommes les **causes**

**externes de traumatismes et empoisonnements**, comprenant les accidents et les suicides (11,2 %).

Le taux de mortalité par **suicide** dans l'aire est près de deux fois inférieur aux autres indicateurs de référence (9,6 décès pour 100 000 habitants contre 20,6 dans l'Oise, 23,1 en Picardie et 18,0 en France métropolitaine).

Le taux de mortalité par **accident de la circulation** est en revanche plus élevé dans l'aire (16,6 décès pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (14,7), la Picardie (14,3) et la France métropolitaine (10,8).

En 2004-2005, on comptabilise 8 456 **séjours hospitaliers** d'habitants de l'aire, soit un taux de 278,6 séjours par an pour 1 000 habitants. Cet indicateur est inférieur à ceux de l'Oise (299,9 ‰) et de la Picardie (289,3 ‰).

Le nombre d'**admissions annuelles en affections de longue durée** (ALD) est de 459 entre 2004 et 2005.

Les deux premières causes d'admission en ALD sont les tumeurs malignes (28,9 %) et le diabète (13,5 %).

Le taux d'ALD pour diabète est de 216,7 pour 100 000 habitants, il est inférieur à ceux de l'Oise (308,2), de la Picardie (311,4) et de la France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	64	28,4	1	69	29,3	1
Diabète	30	13,4	2	32	13,6	2
Affections psychiatriques de longue durée	24	10,6	3	22	9,2	4
Hypertension artérielle sévère	23	10,3	4	14	6,2	5
Maladie coronaire	17	7,6	5	28	12,0	3
Pathologies cardiaques graves	14	6,0	6	12	5,0	6
Maladie d'Alzheimer et autres démences	10	4,6	7	5	2,2	11
Accident vasculaire cérébral	6	2,7	8	8	3,4	8
Maladie de Parkinson	4	1,9	9	3	1,2	13
Artériopathies chroniques	4	1,9	10	9	3,9	7
Insuffisance respiratoire chronique	3	1,4	12	7	3,1	9
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	2	0,8	16	7	3,0	10
Autres causes de nouvelles admissions	23	10,3	-	19	7,9	-
<b>Total</b>	<b>224</b>	<b>100</b>		<b>235</b>	<b>100</b>	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

# → Maladies de l'appareil circulatoire

## Une mortalité faible

Les **maladies de l'appareil circulatoire** comprennent l'hypertension artérielle sévère (HTA), les pathologies cardiaques graves, les cardiopathies ischémiques, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) et l'artériopathie chronique. Les maladies de l'appareil circulatoire ont entraîné annuellement, entre 2004 et 2005, 136 nouvelles admissions en affections de longue durée (ADL) se répartissant en 72 admissions pour les hommes et 64 admissions pour les femmes. Ces admissions représentent un taux de 526,7 pour 100 000 habitants, inférieur aux taux isarien (638,7), picard (602,0) et français (586,1).

Le taux de séjours hospitaliers pour ces pathologies dans l'aire est de 29,3 pour 1 000, soit 807 séjours. Il est supérieur aux taux de l'Oise et de Picardie (27,3 ‰ et 27,8 ‰).

Le taux de mortalité associée à ces pathologies est de 264,6 décès pour 100 000 habitants, inférieur au niveau isarien (297,8), picard (314,2) et français (271,8).

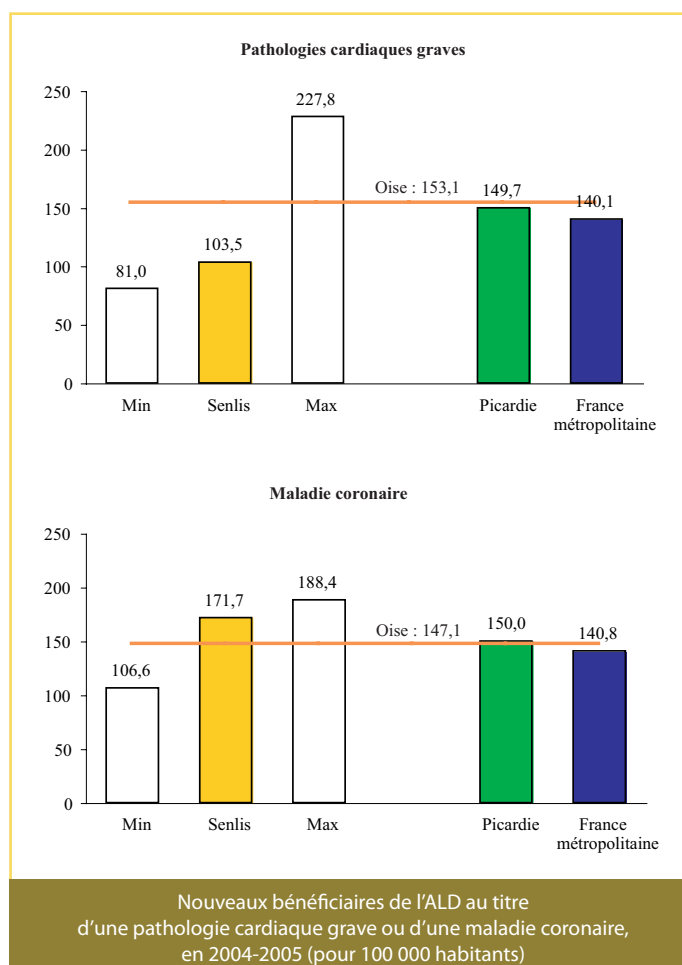
Les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné 225 séjours hospitaliers en 2004-2005, soit un taux de 8,2 séjours pour 1 000 habitants, plus élevé que celui de l'Oise (6,0 ‰) et de la Picardie (6,1 ‰).

Le taux de mortalité est inversement plus faible (66,3 décès pour 100 000 habitants contre 82,5 dans l'Oise, 86,6 en Picardie et 74,6 en France métropolitaine).

On enregistre en 2004-2005, 95 séjours hospitaliers par an pour **accident vasculaire cérébral (AVC)**, soit un taux de 3,6 pour 1 000 habitants, supérieur à ceux de l'Oise (3,3 ‰) et de la Picardie (2,8 ‰).

Le taux d'admissions en ALD pour AVC est de 51,5 pour 100 000 habitants, il est plus faible que le taux isarien (57,4), picard (56,1) et français (60,5).

La mortalité pour ces pathologies est également plus faible (63,1 décès pour 100 000 habitants) que celle de l'Oise (67,5), de la Picardie (69,6) et de la France métropolitaine (63,4).



Le taux d'admissions en ALD pour **pathologies cardiaques graves** est de 103,5 pour 100 000 habitants. Il est largement inférieur à celui du département (153,1), de la région (149,7) et du niveau national (140,1).

En 2004-2005, cela représente 25 admissions par an pour ces pathologies dans l'aire (13 femmes et 12 hommes).

La situation est inversée pour les **maladies coronaires**, avec un taux d'admissions en ALD dans l'aire (171,7) supérieur aux taux isarien (147,1), picard (150,0) et français (140,8).

Le nombre de nouvelles admissions en ALD pour maladies coronaires est de 45 par an dans l'aire (17 femmes et 28 hommes).

Le taux d'admissions en ALD pour **hypertension artérielle** est également plus faible dans l'aire de Senlis (149,4 pour 100 000 habitants contre 203,9 dans l'Oise, 164,4 en Picardie et 170,2 en France métropolitaine).

On compte 37 admissions en ALD par an pour HTA dans l'aire dont 23 femmes et 14 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.



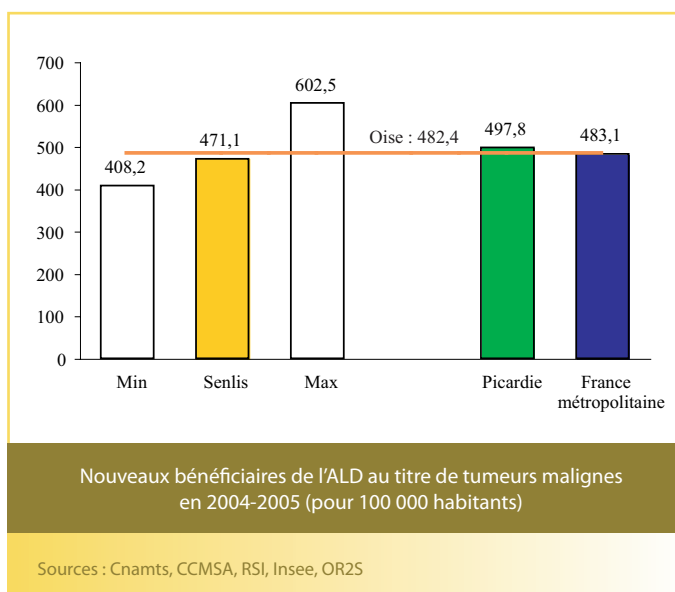
# → Cancers et tumeurs

Une mortalité par tumeurs plus faible que dans le département, la région et la France

Le taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** dans l'aire de Senlis est de 471,1 pour 100 000 habitants. Il est plus faible que celui de l'Oise (482,4), de la Picardie (497,8) et de la France métropolitaine (483,1). Les tumeurs représentent 133 admissions annuelles entre 2004 et 2005 (69 hommes et 64 femmes).

En 2004-2005, 733 séjours hospitaliers par an ont été enregistrés pour tumeurs malignes, soit un taux de 24,5 séjours pour 1 000 habitants, qui se situe entre celui de la Picardie (24,3 ‰) et de l'Oise (26,9 ‰).

Le taux de mortalité pour l'ensemble des tumeurs dans l'aire (247,4 pour 100 000 habitants) est inférieur à ceux de l'Oise (278,7), de la Picardie (286,6) et de la France métropolitaine (257,8) en 2000-2004.



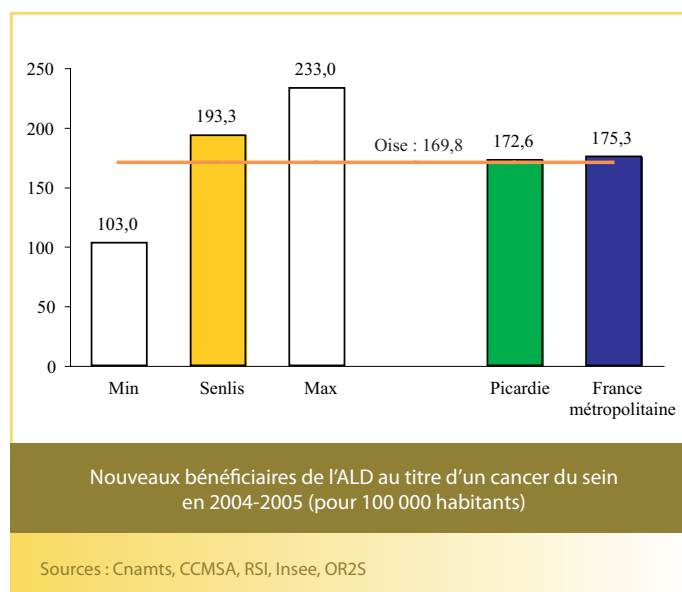
Le taux d'admissions en ALD des hommes pour **cancer de la prostate** dans l'aire de Senlis est supérieur aux autres indicateurs : 237,5 pour 100 000 pour l'aire contre 203,9 pour l'Oise, 209,5 pour la Picardie et 198,0 pour la France métropolitaine.

Après 65 ans, le taux est également plus élevé dans l'aire : 1 222,2 pour 100 000 contre 963,1 dans le département, 969,5 dans la région et 915,3 dans le pays.

En 2004-2005, on compte 25 admissions en ALD par an pour le cancer de la prostate, dont 19 hommes ont 65 ans et plus.

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate est de 4,5 pour 1 000 contre 3,9 ‰ pour le département et la région. Cela correspond à 54 séjours en moyenne chaque année.

Le taux de mortalité par cancer de la prostate (52,8 décès pour 100 000 habitants) est plus faible que celui de la Picardie (53,8), mais reste supérieur à ceux de l'Oise (50,2) et de la France métropolitaine (45,1).

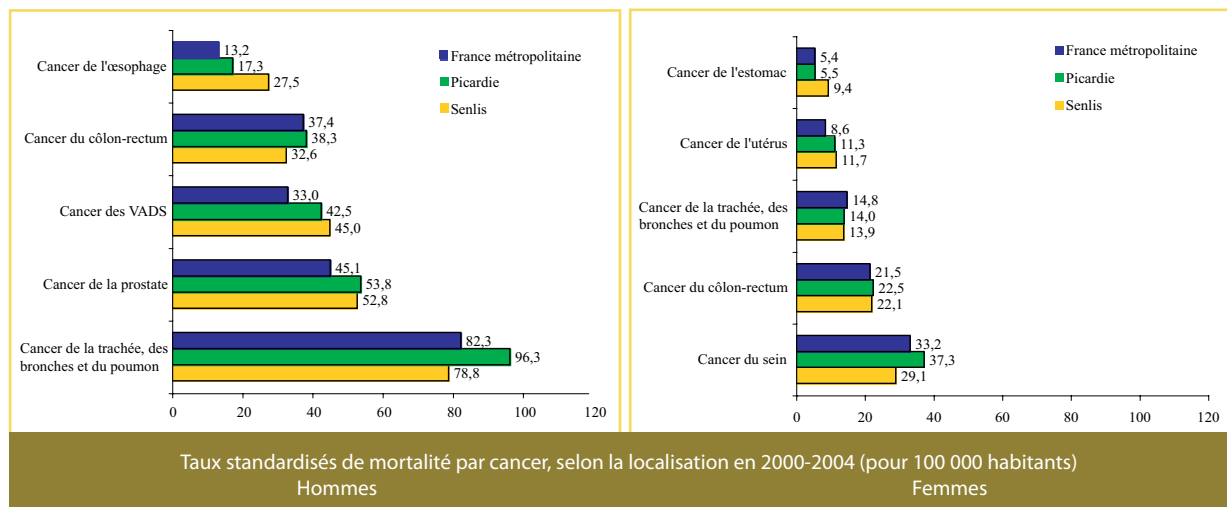


Concernant le **cancer du sein**, le taux d'admissions en ALD dans l'aire (193,3 pour 100 000 habitants) est plus important que celui de l'Oise (169,8), de la Picardie (172,6) et de la France métropolitaine (175,3). Cela représente 32 admissions de femmes par an dont 26 ont moins de 65 ans.

En 2004-2005, 90 hospitalisations ayant comme diagnostic un cancer du sein ont eu lieu pour les habitantes de l'aire. Ceci représente un taux de 5,2 séjours pour 1 000 habitants, taux plus élevé que le taux isarien (4,9 ‰) et picard (4,4 ‰).

Le taux de mortalité pour ce cancer est moins élevé que dans les unités de référence : 29,1 décès pour 100 000 habitants contre 36,6 dans l'Oise, 37,3 en Picardie et 33,2 en France métropolitaine.

# → Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 12 habitants de l'aire de Senlis ont été admis en ALD pour un **cancer du côlon-rectum**, soit un taux de 48,4 pour 100 000, supérieur aux taux isariens (45,8) et picard (46,8) mais égal à celui de la France métropolitaine (48,4).

Le taux de séjours hospitaliers (2,5 pour 1 000) est proche des taux départemental et régional (respectivement 2,5 ‰ et 2,3 ‰). On dénombre 68 séjours hospitaliers par an pour cette pathologie dans l'aire en 2004-2005.

La mortalité pour ce cancer (25,5 décès pour 100 000 habitants) est plus faible que celle constatée dans l'Oise (26,1), en Picardie (28,9) et en France métropolitaine (27,8).

Le taux de séjours hospitaliers pour **cancer des voies aérodigestives supérieures** (VADS) est proche de celui de l'Oise et de la Picardie (1,2 pour 1 000 soit 37 séjours contre 1,5 ‰ pour le département et la région).

La mortalité par cancer VADS est proche de la moyenne isarienne (19,9 décès pour 100 000 habitants dans l'aire et 20,3 dans l'Oise), inférieure à celles de la Picardie (22,2), mais reste supérieure à celle de la France métropolitaine (17,3).

La mortalité par **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** (42,4 décès pour 100 000 habitants) est inférieure à celles du département (49,0), de la région (50,0) et de la France métropolitaine (44,0).

Le taux de séjours hospitaliers des habitants de l'aire pour cette pathologie (2,4 séjours pour 1 000 habitants) est un peu plus faible que ceux de la Picardie (2,8 ‰) et de l'Oise (3,3 ‰). Ceci représente 74 séjours hospitaliers par an dans l'aire (65 hommes et 9 femmes).

# → Asthme

En 2006, 1 927 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme\*** (1 020 femmes et 907 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **7,7 % des assurés** de l'aire de Senlis. Ce taux est plus faible que ceux de l'Oise (9,5 %) et supérieur à celui de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont proches dans l'aire : 7,3 % des femmes et 7,6 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 11,4 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Senlis, soit 521 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (11,5 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 9,8 % des filles (9,7 % dans l'Oise et 10,1 % en Picardie) contre 13,1% des garçons (13,3 % et 13,9 %).

\* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

# → Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

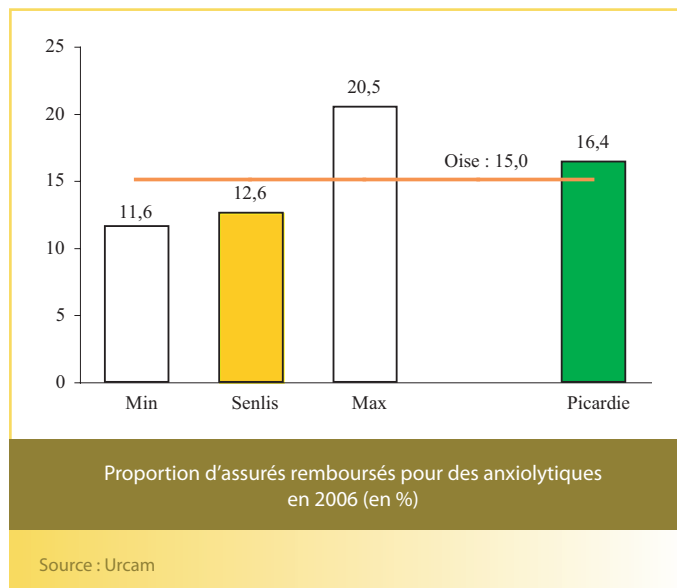
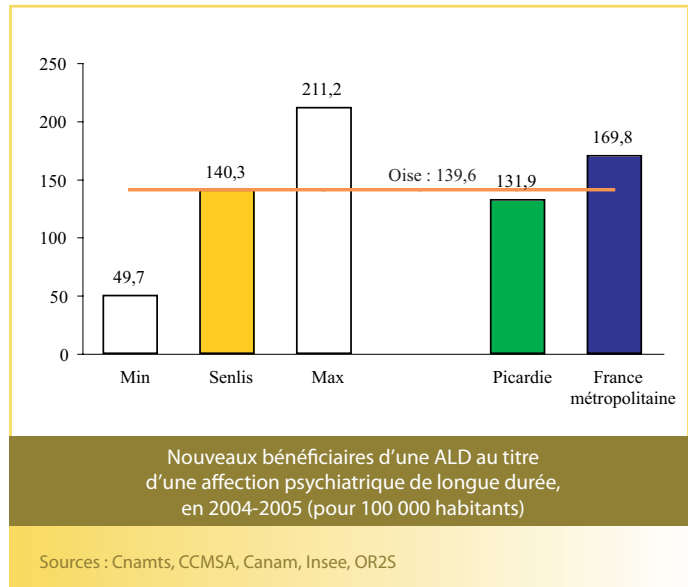
Des ADL pour maladies d'Alzheimer faibles

En 2004-2005, 45 habitants de l'aire ont été admis chaque année en ALD pour **affections psychiatriques de longue durée** (21 hommes et 24 femmes), soit un taux de 140,3 admissions pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur au taux français (169,8) mais supérieur aux taux isarien et picard (respectivement 139,6 et 131,9).

Sur la même période, 509 séjours hospitaliers annuels ont été enregistrés pour troubles mentaux du comportement, soit un taux de 19,5 séjours pour 1 000 habitants, supérieur à ceux de l'Oise et de la Picardie (respectivement 10,4 ‰ et 7,5 ‰).

En 2004-2005, on recense 16 nouvelles admissions en ALD pour **maladies d'Alzheimer** et autres démences (10 femmes et 6 hommes) chaque année, soit un taux d'admissions de 73,0 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux du département (91,7), de la région (89,5) et du pays (86,2).

En 2006, 50 personnes du régime général âgées de 70 ans et plus ont reçu un **traitement anti-Alzheimer** dans l'aire de Senlis (36 femmes et 14 hommes). Cela représente 2,1 % des assurés du régime général de cette tranche d'âge, part inférieure à celle de l'Oise (2,6 %) et de Picardie (2,8 %). Les femmes sont davantage traitées avec ces médicaments, 2,5 % des femmes contre 1,5 % des hommes, tendance que l'on retrouve au niveau du département (2,9 % des femmes contre 2,0 % des hommes) et de la région (3,2 % des femmes contre 2,1 % des hommes).



En 2006, 4 483 assurés de l'aire de Senlis ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 19,4 % des assurés (23,8 % des femmes et 14,5 % des hommes). Cette part est plus faible que celle constatée dans l'Oise (22,1 %) et la Picardie (24,1 %).

Les psychotropes les plus remboursés sont les **anxiolytiques**. En 2006, 2 938 habitants de l'aire ont été remboursés pour un anxiolytique, soit 12,6 % des assurés (15,9 % des femmes et 9,0 % des hommes). Ce taux est inférieur à ceux du département (15,0 %) et de la région (16,4 %).

Les deuxièmes psychotropes les plus remboursés sont les **anti-dépresseurs**. Ils ont été remboursés en 2006 à 1 610 personnes, soit 6,8 % des assurés (9,1 % des femmes et 4,2 % des hommes). Ce taux est plus faible que ceux présentés par l'Oise (7,7 %) et la Picardie (8,3 %).

Pour les **neuroleptiques**, la proportion de personnes remboursées au moins une fois en 2006 est de 1,1 % (244 personnes), part là encore inférieure à celles de l'Oise (1,5 %) et de la Picardie (1,6 %).

La **consommation de normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1,0 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (50 personnes), 0,2 % (40 personnes) et 0,3 % (76 personnes).

*Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).*

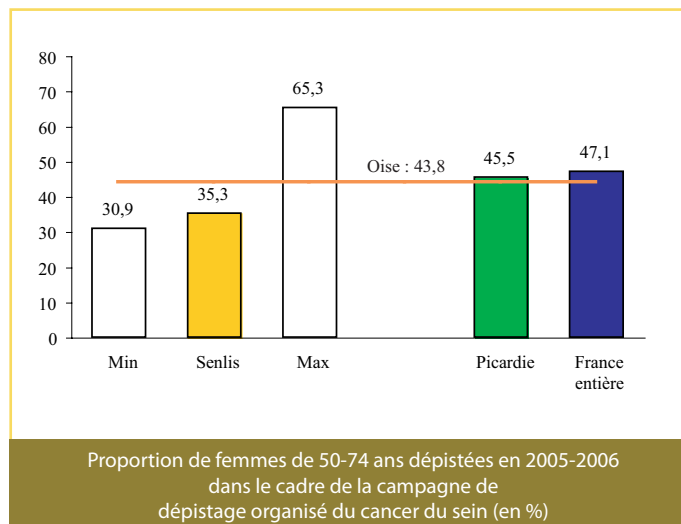


# → Prévention

## Un dépistage du cancer du sein et une vaccination anti-grippale plus faible que dans la région

Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** en 2005-2006, 1 527 mammographies ont été effectuées dans l'aire de Senlis, soit une participation de 35,3 % des femmes de 50-74 ans. Cette proportion est plus faible que dans l'Oise (43,8 %), en Picardie (45,5 %) et en France entière (47,1 %).

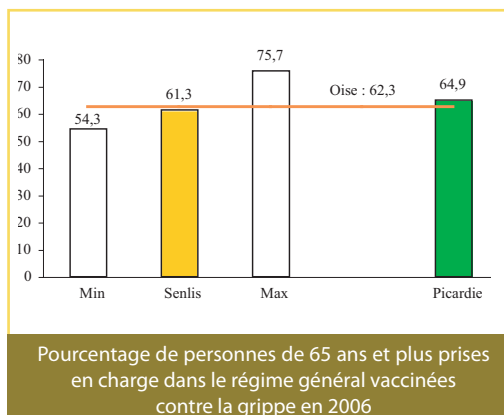
En 2006, 2 262 **frottis** ont été effectués sur des femmes âgées de 25 à 64 ans. Cela représente un taux de dépistage de 31,3 % des femmes de cette tranche d'âge, supérieur à ceux présentés par l'Oise (24,2 %) et la Picardie (20,8 %).



Sources : Aïse Préventis, Adcaso, Adema 80, Insee, OR25  
Le chiffre pour la France entière est issu des données de l'InVs. À titre indicatif, selon cette même source, la Picardie a un taux de 44,9 %.

Dans l'aire de Senlis, 8,3 % des femmes ayant accouché entre 2000 et 2003 ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**. Cette part est inférieure à celles du département et de la région (10,7 % et 15,7 %).

Le pourcentage de naissances **prématurées** sur cette même période est également plus faible dans l'aire (4,8 %) que dans l'Oise (5,3 %) et la Picardie (5,6 %).



Sources : Urcam - Régime général, Erasme Régional

En 2006, 61,3 % des personnes âgées de 65 ans et plus de l'aire ont été **vaccinées contre la grippe**. Cette part est inférieure à celles du département et de la région (respectivement 62,3 % et 64,9 %). Les hommes sont légèrement plus vaccinés que les femmes (62,1 % contre 60,7 %).

Cette même année, 41,3 % des personnes de moins de 65 ans en ALD ont été vaccinées contre la grippe. Cette proportion est proche de celle observée au niveau du département (41,1 %) mais plus faible que celle de la Picardie (46,7 %). Les hommes sont un peu plus vaccinés que les femmes (41,9 % contre 40,6 %).

En 2006, 92,5 % des enfants de deux ans ont été vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**, une part plus importante que dans l'Oise (91,3 %) et la Picardie (89,2 %).

Concernant le **BCG**, l'aire présente un taux de vaccination des enfants de deux ans de 89,9 % ce qui est supérieur aux taux du département (87,4 %) et de la région (84,6 %).

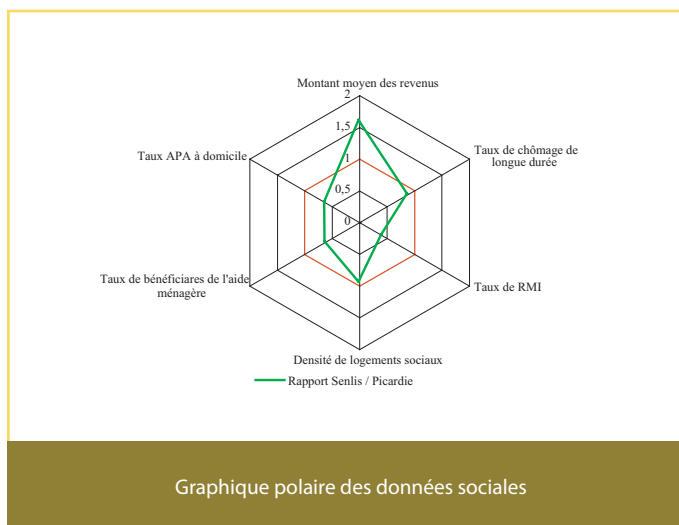
Le taux de couverture vaccinale contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** dans l'aire (93,5 %) est supérieur à ceux de la Picardie (91,3 %) et de l'Oise (91,7 %).

Le vaccin contre l'**hépatite B** présente un faible taux de couverture à deux ans (45,8 %), inférieur aux indicateurs isariens (51,5 %) et picard (52,7 %).

Parmi les enfants de l'aire de Senlis nés entre le 1<sup>er</sup> août 1993 et le 31 juillet 1994, 47,0 % ont **consulté un chirurgien dentiste ou un stomatologue** (contre 33,7 % dans l'Oise et 36,9 % en Picardie) l'année de leur 12 ans.

Ils sont 30,7 % à avoir subi une intervention (contre 24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie) : 61 enfants ont reçu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 46 des actes de chirurgie et 112 des soins d'orthodontie.

# → Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR25

Le rapport entre l'aire de Senlis et la Picardie sur ces indicateurs socio-économiques est plutôt favorable à cette première.

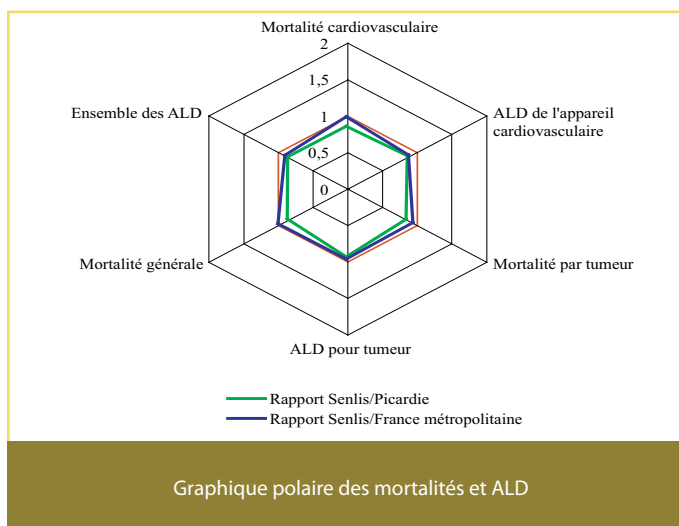
Le revenu moyen imposable est ainsi bien plus élevé dans l'aire (rapport de 1,6), les taux de chômage de longue durée et, surtout, d'allocataires du RMI y sont plus bas (rapport de 0,9 et 0,4).

Les parts de bénéficiaires de l'aide ménagère et de l'APA sont également plus faibles (rapports de 0,6 chacun).

Enfin la densité de logements sociaux est sensiblement plus basse que dans la région (rapport de 0,9).

*La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.*

*La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.*



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR25

Concernant les deux premières causes de mortalité, tumeurs et maladies de l'appareil circulatoire, l'aire de Senlis présente des indicateurs situés au niveau de ceux de France métropolitaine et inférieurs à ceux de Picardie. L'aire se distingue néanmoins de la moyenne nationale par des taux d'admission en ALD global et pour maladies cardio-vasculaires plus faibles (rapport de 0,9).

## Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

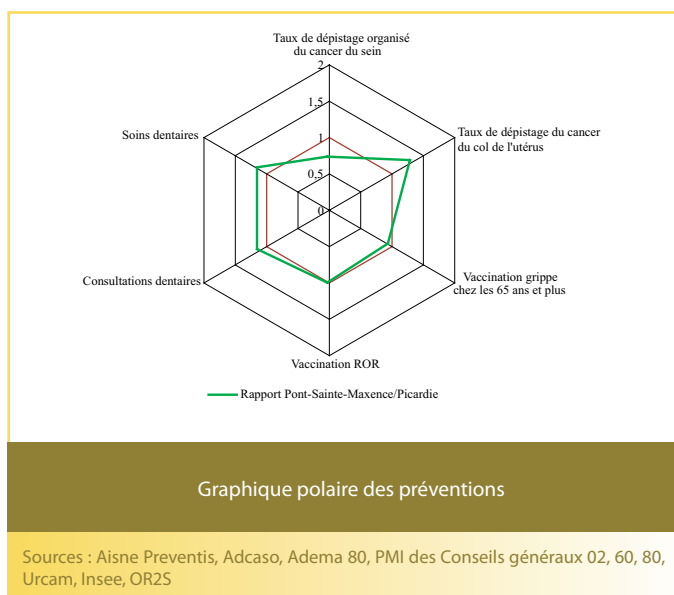
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Concernant la prévention dans l'aire de Senlis, le dépistage organisé du cancer du sein est moins bien suivi qu'au niveau régional (rapport de 0,8), à l'inverse de la réalisation de frottis.

La couverture vaccinale anti-grippale chez les personnes âgées de 65 ans et plus est inférieure à celle de la région (rapport de 0,9), celle concernant la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) est en revanche plus proche de la moyenne nationale (rapport de 1,0).

Enfin, la part d'enfants âgés de 12 ans ayant bénéficiés d'une consultation dentaire est plus importante dans l'aire (rapport de 1,3), plus d'enfants ont profité de soins (rapport de 1,1).



## → Analyse et spécificités de l'aire

### Spécificités de l'aire

Senlis est une zone urbaine présentant une densité de population supérieure à celles du département et de la région. À la différence d'autres aires présentant un profil urbain, elle jouit d'un excellent contexte socio-économique, d'un revenu moyen parmi les plus élevés de la région et de taux de bénéficiaires d'aides sociales relativement faibles.

L'espérance de vie de ces habitants est relativement élevée (76,2 ans pour les hommes et 84,0 ans pour les femmes), elle est notamment plus de deux ans supérieure à l'indicateur picard. La mortalité générale est faible dans l'aire, les écarts avec les indicateurs du département et de la région sont là encore importants.

### Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

# → Ce qu'il faut retenir...

Entre 2004 et 2005, l'aire de Senlis compte annuellement 459 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD). Cela représente un taux de 1 650,9 bénéficiaires pour 100 000 habitants, taux plus faible que celui de l'Oise (1 957,7), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 76,2 ans pour les hommes et 84,0 ans pour les femmes. Ces indicateurs dépassent largement ceux du département, de la région et de France métropolitaine.

## Mortalité générale

L'aire de Senlis présente une mortalité générale relativement faible, avec un taux de 895,2 décès pour 100 000 habitants, elle se situe sous le niveau départemental (1 014,9), picard (1 052,7) et français (911,3).

## Maladies de l'appareil circulatoire

L'ensemble des maladies de l'appareil circulatoire (hypertension artérielle), pathologies cardiaques graves, cardiopathies ischémiques, accidents vasculaires cérébraux et artériopathie chronique) présente des taux de mortalité et d'admissions en ALD inférieurs à ceux de l'Oise, de la Picardie et de la France métropolitaine.

## Cancers

Les taux d'admissions en ALD ainsi que de mortalité pour l'ensemble des cancers sont inférieurs aux moyennes départementales, régionales et nationales.

Le cancer de la prostate présente un taux d'admissions en ALD élevé (237,5 pour 100 000 habitants contre 203,9 dans l'Oise, 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine) ainsi qu'une mortalité (52,8 décès pour 100 000 habitants) supérieure aux taux isariens (50,2) et français (45,1).

Le cancer du sein présente lui aussi un taux d'admissions en ALD élevé (193,3 pour 100 000 habitants contre 169,8 dans l'Oise, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine) mais une mortalité (29,1 décès pour 100 000 habitants) inférieure au taux isarien (36,6), picard (37,3) et français (33,2).

## Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Concernant les admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée, l'aire de Senlis présente un taux inférieur à l'indicateur national mais supérieur à ceux de l'Oise et de la Picardie.

La part des assurés du régime général de l'aire remboursés pour un psychotrope est plus faible que celles observées dans le département et la région.

## Prévention

**Dépistages** : rapporté aux indicateurs de référence le taux de dépistage du cancer du sein est relativement faible dans l'aire, inversement, le pourcentage de femmes ayant réalisé un frottis est plus important que dans le département et la région.

**Périnatalité** : entre 2000 et 2003, le pourcentage de femmes ayant bénéficié de moins de 7 consultations prénatales est inférieur à celui de la Picardie (8,3 % dans l'aire de Senlis contre 15,7 %).

**Vaccination** : le taux de vaccination anti-grippale chez les personnes âgées de 65 ans et plus dans l'aire présente un niveau légèrement plus bas que celui de Picardie. L'écart concernant la vaccination des moins de 65 ans en ALD est lui plus important (41,3 % des personnes vaccinées dans l'aire contre 46,7 % pour la région).

Les vaccinations infantiles (DTCP, ROR, BCG), présentent elles des taux de couverture supérieurs à ceux de la région, à l'exception du vaccin contre l'hépatite B.

**Actes dentaires** : la part des enfants de 12 ans ayant bénéficié de consultations dentaires est supérieure dans l'aire de Senlis, une part plus importante d'enfants a eu recours à des soins.

Remerciements à la Drass de Picardie,  
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,  
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,  
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009  
Il a été rédigé et mis en page par Hubert Leroi, Anne Ducamp, Alexandra Fourquier,  
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),  
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),  
et Danielle Fontaine (DRSM).